



# Charte de Sabotage

Propositions d'actions et d'idées concrètes et efficaces pour créer et diffuser des films de façon écologiste, inclusive et oppositionnelle.

*Cette charte s'adresse principalement aux structures pratiquant l'autoproduction, mais ces propositions peuvent très bien être appliquées pour des projets dits « produits ».*

Contact : [sabotagefabrication@emailasso.net](mailto:sabotagefabrication@emailasso.net)

Site : [sabotagefabrication.fr](http://sabotagefabrication.fr)

Seconde version - 29 mars 2024

# PRÉPRODUCTION

## Forme du scénario

Le scénario peut être mis en page sous n'importe quelle forme, le seul objectif étant de créer un document compréhensible et lisible afin que l'équipe puisse se l'approprier correctement en fonction des propositions initiales du/de la cinéaste.

## Financement

- Contacter des alternatives aux financements « conventionnels » en choisissant des structures éthiques, écologistes et aux préoccupations sociales (*ex. Les Cigales : Club d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Épargne Solidaire*). Beaucoup d'associations peuvent soutenir financièrement, matériellement et organisationnellement les projets filmiques.
- Pour les cagnottes participatives, s'appuyer sur le tissu associatif afin de passer par des plateformes plus éthiques (*ex. Helloasso ou Proari*). **Économie et écologie sont indissociables. La sobriété écologique impacte par écoulement le coût du tournage, ce qui crée un intérêt économique à agir écologiquement.**

## L'équipe du film

Constituer paritairement ou à majorité féminine l'équipe est fondamental pour n'importe quel travail ou mise en création. Pour les coordinatrices.teurs de pôles ou tout rôle considéré comme « essentiel » (*cheffes opératrices image ou son, assistantes à la réalisation, scénaristes, etc...*) nous encourageons à engager des femmes. **Les compétences ne sont pas une histoire de genre. Il faut produire plus de films portés par des femmes. Les femmes sont sous-représentées et moins embauchées que les hommes ; il faut contrebalancer cet écart.**

## Conditions de création

**Les conditions de préproduction** (*temps, confort, moyens matériels*) **permettent d'assurer la bonne tenue du tournage en anticipant les problèmes techniques et artistiques qui peuvent se manifester sur le plateau.** Allonger au maximum le temps de préproduction permettra de proposer – si nécessaire - de longues répétitions avec les comédiens et comédiennes, des discussions avec l'équipe, des rencontres/recherches pour étayer et nourrir le sujet du film notamment à travers moments des moments de documentation/discussion collective.

### Moyens de communication et ancrage numérique

Éviter la multiplication d'espaces numériques à l'empreinte carbone élevée. Pour les mails, des alternatives éthiques existent (ex. *Tutanota* ; plateforme mail éthique, sécurisée et accessible). Pour le partage et stockage de données, des drives éco-responsables sont disponibles (ex. *Leviia*, à 2,40€ par mois pour 100 Go). Pour les messageries, des applications concurrentielles aux géants du net existent (ex. *Trebal*, messagerie collective confidentielle et éco-responsable).

### Casting

- Ouvrir le casting à des regards extérieurs à la production et au(x)/à la cinéaste. En réduisant les prérequis au maximum tout en gardant les idées originelles du scénario, nous pouvons parvenir à une réelle équité des candidatures couplée d'un réel intérêt artistique et humain qui ne fera que nourrir le film.
- Proposer des castings dans des espaces neutres, agréables, afin d'échanger avec la.e candidat.e sur des sujets variés afin de comprendre entièrement la personne et sortir d'une logique d'offre/demande. **Sortir de la logique industrielle du casting classique.**
- Contacter systématiquement les personnes lorsqu'elles sont refusées / Ne pas faire perdre du temps aux comédiennes.ens et techniciennes.ens (ex. ne demander une « *selftape* » - vidéo d'essai pour un rôle - qu'en cas de réel intérêt pour le profil).

### VHSS (Violences Harcèlements Sexistes et Sexuels)

- Rediriger systématiquement l'équipe vers des formations/ressources sur les VHSS.
- La production présentera à toute l'équipe un protocole d'action à appliquer en cas de VHSS lors de la production du film. Le protocole doit être particularisé en fonction du tournage et sa tenue et coconstruit par les membres d'une association féministe compétentes en ces questions. Ladite association sera tenue informée en cas de VHSS et s'appliquera de vérifier en cohérence avec la production le bon respect du protocole. Toute l'équipe devra attentivement lire le document et le signer comme « Lu et approuvé ». (*Sabotage propose sur son site un protocole type que vous pouvez utiliser dans le cadre de vos tournages*).
- La production s'assure d'appliquer le protocole qu'elle a co-construit mais ne gère jamais seule les cas de VHSS afin d'éviter tous conflits d'influence(s). La production est cependant garante du respect de l'intégrité physique et morale des personnes qu'elle emploie. Le tournage n'est ni un endroit de surveillance ni de flicage, mais bien un lieu où l'on sait que la parole peut être libérée et écoutée et où chacun et chacune est vigilant.e.

- La production devra également épauler les personnes victimes de VHSS aux abords du tournage (*ex. dans une soirée organisée entre l'équipe du film*) en co-organisation avec l'association référente.
- Toute personne ayant besoin d'une orientation, d'un soutien ou d'un suivi aussi bien psychologique que juridique pourra l'obtenir explicitement. Nous invitons également l'équipe à la responsabilité collective afin de prévenir toutes violences.

## TOURNAGE

### Défraiement

Du tournage bénévole jusqu'au tournage rémunéré, proposer un **défraiement systématique, complet et équitable** à toute l'équipe.

### Restauration

**Privilégier des repas végétariens** et, au mieux, véganes. Pour la préparation des repas, choisir si possible des **produits de saison, locaux et biologiques**. Empêcher le gaspillage alimentaire en préparant soi-même les repas ou en servant les équipes selon leur faim, avec de la vaisselle réutilisable, même en extérieur. Donner les restes à l'équipe en fin de journée ou à des associations. Obliger l'utilisation de gourdes individuelles. Pour la table régie, s'adapter aux besoins de l'équipe, et penser la consommation selon les conditions de tournages pour éviter le gaspillage (*ex. boissons chaudes pour l'hiver*).

### Déplacements

Réduire au maximum les distances de trajets, coordonner des covoiturages, inciter l'équipe à utiliser les transports en commun... Pour les longs déplacements, prioriser les trains et les bus. Les voitures ou camions individuels ne doivent être sollicités qu'en l'absence d'autres solutions.

### Désacralisation de l'artiste

Un.e cinéaste est le/la coordinatrice.teurs d'un plateau : iel centralise les informations techniques et les choix artistiques. La.e cinéaste est un.e garant.e de la cohérence artistique d'un film qu'iel a préalablement fabriqué avec ses collaboratrice.teurs. Pour obtenir une hiérarchie verticale, les responsabilités et le pouvoir qui en découlent seront répartis de manière équitable selon les pôles et les personnes ; répartition à convenir démocratiquement lors des réunions pré-tournages avec tous.tes les collaboratrice.teurs). **La/le cinéaste n'est pas tout.e-puissant.e.**

### Décors, costumes, matériel, achats...

- **Ne jamais acheter neuf**, privilégier l'ESS (*économie sociale et solidaire*) circulaire et locale pour tout achat (*ex. Emmaüs, les recycleries locales ou les friperies locales et éco-responsables pour les costumes – les brocantes, marchés, vide-greniers, particuliers à particuliers, etc... pour les décors et accessoires*). Différentes applications et plateformes permettent les achats de seconde main (*ex. Leboncoin, Geev, Troc*). Réutiliser les objets est aussi économique qu'écologique. **La ligne de conduite étant : ne pas fabriquer ce qui existe déjà. Réparer ce qui est cassé ou abîmé.**
- Louer, emprunter ou partager le matériel technique à des collectifs/associations. Il en va de même pour les décors ou même par exemple pour les disques durs. Louer le strict minimum. S'autoriser du matériel de secours mais jamais du matériel « bonus ». Choisir du matériel qui consomme peu d'énergies.

### Hiérarchie, responsabilité & démocratie

- Aucun privilège individuel ne sera garanti arbitrairement. Chaque personne sur le plateau peut proposer ses idées à la/au cinéaste. **Le plateau est un lieu d'échange, d'objection, de débat, de coconstruction. Les techniciens.ens sont des artistes.** Nous laissons aux productions le soin d'ordonner les échanges en distillant des temps prévus à cet effet. Les retours spontanés de toutes et tous peuvent se faire sous condition de laisser les pôles travailler correctement.
- Un temps de discussion quotidien est proposé afin d'échanger, se confier sur les doutes, poser les questions que les membres de l'équipe peuvent avoir. Ces discussions permettent de faire circuler les informations et idées et mettre toute l'équipe sur un pied d'équité.
- Lorsqu'une décision - drastique ou non - doit être prise, un vote à main levée peut être proposé par n'importe quelle personne de l'équipe à l'ensemble de l'équipe. Cela peut être ou non systématique ; chaque équipe, en fonction de ses spécificités, doit définir des modalités claires quant aux usages démocratiques de son plateau.

### Métiers du cinéma

Un tournage déhiérarchisé n'implique pas un éclatement des métiers du cinéma ; **il faut promouvoir et respecter les métiers et spécificités du cinéma.** Tous les métiers peuvent se répondre et participer à la création du film. Nous encourageons chaque équipe et chaque pôle à innover, découvrir ou proscrire des méthodes de création, sans l'aval de l'équipe de production mais dans le seul intérêt artistique du film et de sa partition collective.

Respect des équipes : **Aucune coupe budgétaire liée à une décision artistique ne sera faite si elle diminue le confort et le soin porté à l'équipe** (*sauf avec leur consentement spontané total*).

# POST-PRODUCTION

## Génériques

L'équipe définit dès la préproduction sa propre règle **arbitraire et déhiérarchisée** quant à la façon de mettre en écriture le générique de début et/ou de fin. Nous proposons un **ordre alphabétique** car il est la forme la moins hiérarchisante ; ordre alphabétique des noms ou des prénoms ; ordre alphabétique de la dénomination du rôle (*ce qui éclate les « pôles » au générique*) ; ordre alphabétique des pôles avec, à l'intérieur, ordre alphabétique des métiers ou noms et prénoms...

# DIFFUSION

## La méthode de diffusion en cohérence avec l'œuvre et le(s) sujet(s) de l'œuvre

Il n'y a aucune méthode de diffusion supérieure à une autre, mais des façons de partager une expérience qui dépend avant tout de l'équipe du film et des moyens les plus pertinents pour partager ce qu'ils souhaitent transmettre (*ex. Ciné-discussions, ciné-concerts, projections extérieures dans des lieux délaissés par l'art, sur internet en live, à la télévision, etc...*) La diffusion doit être en adéquation avec la volonté de transmission de l'équipe. **Aussi, Sabotage affirme qu'une démocratisation culturelle ne peut se faire que si les artistes adaptent leurs œuvres à leur(s) public(s) tout en cherchant à désempourgeoisier leurs techniques et récits. Un cinéma accessible est un cinéma qui s'intéresse à la sociologie de classe et ses constats.**

Les lieux : **Nous incitons les cinéastes et les lieux de diffusion à exposer, présenter, débattre autour des œuvres, avec un rapport différent selon les publics.** En parallèle des circuits traditionnels, nous incitons à partager les œuvres dans des espaces méprisés par l'art et plus largement par les classes bourgeoises (*ex. cafés, bars, MJC, gymnases, parcs, salles polyvalentes, églises, mairies, salles des fêtes, etc...*). Ces lieux doivent évidemment être en cohérence avec la thématique du film (*ex. investir un café de la classe laborieuse pour projeter un film intéressant pour/sur la classe laborieuse*).

## Les prix

Tout faire pour proposer le prix le plus bas pour les projections. Toujours ajuster le prix des projections en fonction des publics attendus (*ex. rendre gratuit les films adressés à des classes sociales/catégories sociales en proie à une ségrégation économique – imposer un plafonnement du prix des billets adapté*). **L'accessibilité du cinéma est aussi et surtout une histoire d'accessibilité économique.**

### Diffusion en ligne

Des solutions alternatives, pertinentes socialement et politiquement existent (*ex. Cinémutins, Tènk*) ou globalement par l'auto-diffusion sur internet via tout type de plateforme qui permettrait de démocratiser les films au plus grand nombre à bas prix voire gratuitement. Des sites peuvent être codés de sorte à rentabiliser son film à prix libre.

### L'après-projection

- L'œuvre cinématographique est un moyen de lancer des échanges et des débats autour des thématiques, idées et sujets proposés par le film. Nous pensons que la tristement traditionnelle « question-réponse » entre le public et la.e cinéaste/casting est à proscrire ; elle ne fait que perpétuer cette toute-puissance de/de la cinéaste et invisibilise le travail de l'équipe.
- Nous proposons plutôt de partir du film pour proposer une discussion avec les publics, discussion qui se détachera au plus vite des considérations esthétiques et théoriques du film (*qui doivent selon-nous être débattues en dehors de la salle de projection – ex. Dans un café non loin du lieu de projection*). La discussion est un moment collectif de réflexion. Une discussion pour lutter, réorganiser nos sociétés, proposer des solutions aux problématiques soulevées par le film, saboter les structures/personnes qui cherchent à nous dominer... En partant du principe que l'œuvre cinématographique est avant tout fabriquée dans un dessein collectif, elle n'est alors que le point de départ de quelque chose de plus grand, plutôt qu'une fin en soi. **Sabotage fabrication affirme qu'un film n'est pas autosuffisant, qu'il n'est pas une fin en lui-même.**
- Avec l'aide d'un.e intervenant.e extérieur.e (*ex. associations, intervenant.e.s, artistes ou collectifs locaux*), un échange s'engage entre le public et l'équipe du film. Afin de faciliter la rencontre, une question peut directement être posée au public pour lancer les échanges. Faire fructifier le débat par l'interpellation.

## SABOTER PUIS FABRIQUER LE CINÉMA



Nous entendons construire un cinéma dégagé de toutes les dynamiques capitalistes qui en font aujourd'hui un outil de promotion des ordres conservateurs et réactionnaires qui régissent les sociétés capitalistes. Le film est un moment qui se partage collectivement à toutes ses étapes plutôt qu'un objet dont la seule finalité est sa consommation. Les films doivent être des outils au service du collectif. Les thématiques politiques et/ou sociales et/ou écologistes sont au cœur du processus créatif que nous défendons. Mais en allant plus loin, nous incitons les créatrices.teurs à s'emparer de ces sujets afin de désembourgeoiser les récits cinématographiques. Un cinéma oppositionnel, qui cherche à offrir des intentions cinématographiques ancrées dans le réel tout en développant des idées originales et soulevant de nouvelles interrogations, au-delà de modèles esthétiques et théoriques que nous jugeons conservateurs. Cinéma accessible ne veut pour autant pas dire cinéma anti-théorique : accessible signifie qui ne s'auto-complaît pas dans sa propre théorie inaccessible pour les publics évincés des circuits sous-bourgeois et bourgeois. Nous affirmons que la méritocratie n'existe pas ; la sacralisation du/de la cinéaste au dépend d'une équipe technique invisibilisée doit être sabotée. Par ailleurs, nous affirmons que l'individualisme des sujets et des mises en scène sont trop souvent déconnectées des réalités socio-économiques qui devraient pourtant être la préoccupation numéro une des mondes du cinéma. En assumant qui nous souhaitons atteindre et toucher émotionnellement, nous orientons notre film vers un public dont l'œuvre aura une résonance particulière.

Nous définissons la diffusion comme le moment essentiel de la vie du film, sa finalité concrète et pragmatique : elle propose une expérience d'échanges d'idées et de pensées visant à faire fonctionner un esprit collectif. Face à l'inefficacité prouvée des politiques de démocratisation culturelle, nous affirmons que le monde de l'art doit participer au sabotage des déterminismes sociaux et de toute dynamique de domination afin d'inclure tous les publics dans leur diversité et leur singularité. Désembourgeoiser le cinéma pour créer une autre exigence cinématographique. Dans un effort d'échange et de transmission, nous imaginons une diffusion davantage locale qui permettrait aux publics locaux de s'approprier personnellement une œuvre, elle-même préalablement fabriquée sur des causes communes pouvant servir des idées à l'échelle locale puis peut-être nationale.

Pour résumer, nous souhaitons saboter toute logique visant à perpétuer cette vision du cinéma stipulant que les films sont des produits capitalistes, consommables et autocentrés. Nous envisageons le cinéma comme un retour au réel. Plusieurs actions sont possibles pour rapidement déjouer ces dynamiques parfois inconscientes : hiérarchies verticales, diffusions alternatives, sujets oppositionnels, écologie radicale, inclusivité, cohérence avec les luttes politiques oppositionnelles, ancrage dans le réel, respect des personnes durant toute la création et responsabilisation des personnes pour créer un esprit collectif et des échanges avec la société. Sabotons.